

L'élite européenne dans la première moitié du XXe siècle

Résumé

Conducător de doctorat:
PROF. UNIV. DR. NICOLAE PĂUN

Student-doctorand:
CRISANTA MOLDOVAN

Mots clé : élite, valeur, pouvoir, politique, science, culture, art, sport, religion, monarchie, communisme, fascisme, nazisme, guerre, Europe, démocratie.

L'importance des élites est validée, sans conteste, si nous examinons toutes les composantes d'une société, on est à même de se rendre compte de l'importance des élites, dont émergent indubitablement et les progrès et la prospérité de millions d'hommes ou, malheureusement, des fois leurs malheurs. Signifie, par voie de conséquence, qu'il y a des élites maléfiques aussi à côté des maléfiques, tel que nous allons les présenter et analyser en ce qui suit.

Il est connu le fait que des débats concernant les élites, la sphère de la notion d'élite et ses représentants ne sont pas nouveaux. Nous avons considéré que la perspective historique moderne qui valorise également des éléments considéré en quelque sorte marginaux par l'Histoire – avec majuscule, le rapprochement de l'histoire d'autres disciplines : sciences de l'homme, l'économie, l'anthropologie, la sociologie, etc., permettent une reprise de la discussion, une investigation de certains paliers qui demandent à être analysés sous cet angle d'action des élites.

L'élite, ce vocable quasi sacré, vénéré nous fait oublier que ceux qui le « portent » voire le représentent ont des fois trop peu ou rien des attributs qui les définissent. Toute réalisation aspire à être estimée comme fruit élitiste, produit d'une élite et pourtant peu réunissent les qualités qu'implique cette notion.

La fermeté, l'élan, la tenacité, certains dons innés des élites sont autant de traits qui les distinguent des gens ordinaires. Quelquefois une ambition démesurée, alimentée d'une trop grande confiance en soi ont dégénéré en monomanie, en dérives psychologiques et/ou des troubles de personnalité de facture narcissique, un sentiment exacerbé de la propre importance de soi. Un Adolf Hitler appartient à ce type d'élite politique et un Richard Wagner¹ pourrait appartenir à ce type d'élite artistique. Ce sont des hommes qui sont restés dans l'histoire, ils semblent être nés non seulement pour changer le cours de l'histoire, mais pour exercer également peut-être inconsciemment, une influence sur d'autres personnalités qui les ont suivis. Il en est ainsi des élites. Le réseau d'influence s'étend à l'infini, reliant l'avenir au passé : Einstein a inspiré Newton, celui-ci a été inspiré par Archimède, Lawrence par Jung, Jung par Freud, Lister par Pasteur, Wagner par Beethoven, Galilée par Copernic, Kennedy par Martin Luther King, etc. Outre cette chaîne invisible d'influences, il y a eu de fortes interactions entre les élites dans divers domaines.

Les dimensions d'une thèse ne sauraient permettre d'englober toutes les personnalités censées répondre à l'appellatif d'élite, ce qui ne signifie nullement que celles qui ne figurent pas dans le présent travail n'y répondraient pas ou seraient considérées comme des élites de seconde main. On a pourtant la sensation que l'humanité est redevable à un nombre assez réduit de gens ayant changé le monde en bien et inversement un nombre toujours réduit de ceux qui ont fait s'abattre sur l'humanité une terrible, incalculable souffrance.

Vu la complexité du terme d'**élite** – valeur et/ou pouvoir – on va rencontrer un éventail très divers d'individus faisant partie de cette « entité ». Certains, tels Pasteur ou Lister ont changé le monde en bien, d'autres, parmi lesquels Hitler, Lénine ou Staline l'ont changé en mal. Certains figurent parmi les élites ayant changé la perception des autres sur le monde, tels Einstein ou Freud.²

En raison de cette complexité, la présentation des personnalités d'élite est spéciale sinon insolite, parce qu'elle ne tient pas compte du critère de sélection du **Bien** ou du **Mal**, de **Héros** ou **Anti-héros**, de **Modèles** ou **Anti-modèles**. On n'a eu en vue que les influences profondes exercées par ces représentants de l'élite sur les masses, sur le monde en général. On a visé à la fois la

¹ Castleden Rodney, *Oameni care au schimbat lumea*, [Les gens qui ont changé le monde] Ed. Meteor Press, București, 2011, p. 308-309.

² Castleden Rodney, *Oameni care au schimbat lumea*, [Les gens qui ont changé le monde], Ed. Meteor Press, București, 2011, p. 15.

réalisation d'un équilibre entre différents domaines, puisque la plume, le pinceau ou autre outil de l'arsenal artistique, une découverte scientifique peuvent avoir sur les masses la même influence profonde qu'une loi ou une mesure despotique.

Les aspects « ridicules » de la nazification ont été rendus visibles lors de l'intention de distinguer entre l'art et la culture ariens et les autres non ariens et ont atteint le comble lorsque « le 10 mai 1933 on a brûlé sur les places publiques des grandes villes universitaires des milliers de livres d'auteurs tels Sigmund Freud, Karl Marx, Carl von Ossietzky, Eric Maria Remarque, Kurt Tucholsky »³. Ces manifestations, auxquelles ont participé toutes les associations / ligues des étudiants et la plupart des professeurs, ont été des actions délibérées, ordonnées par Goebbels. Par son discours violent et injurieux à l'adresse des condamnés, tenu à Berlin, il a essayé de laisser comprendre que ces manifestations ont été spontanées et vouées à démontrer les vrais sentiments des Allemands, qui n'allaient opposer aucune résistance aux mesures prises par le régime.

Devant l'utilisation de la raison et de la logique, les élites vont réagir, cette état d'esprit qui allait se manifester toujours plus profondément dans l'activité des élites artistiques à partir de la guerre de 1914-1918 et par la suite durant la période suivante et jusqu'à la deuxième conflagration mondiale. A Zürich, par exemple, « un groupe se forme dont Tristan Tzara, originaire de Roumanie, les écrivains allemands Hugo Ball et Richard Hülsenbeck, le poète et sculpteur alsacien Hans Arp, qui ont fondé le courant dadaïste, duquel provient en 1922, à Paris le surréalisme »⁴. « Le nom même donné au dadaïsme est significatif, puisque dépourvu de sens, trouvé au hasard en ouvrant le dictionnaire »⁵. Mais simultanément, l'esprit dadaïste se manifeste à New-York, par deux peintres venus de France, Marcel Duchamp et Francis Picabia pour que bientôt apparaissent de nouveaux foyers à Paris, Berlin, Köln ou Hanovra. Picasso à son tour quitte ce qui passait pour sentimental et académique dans son art pour une forme simplifiée à l'extrême, menant au cubisme dont *Les trois musiciens*⁶, toile de 1921 va sceller la voie du cubisme sur laquelle il allait s'engager avec témérité et exigence. La guerre d'Espagne le place au cœur de la destinée d'un peuple, d'un pays : le bombardement de Guernica par les Allemands

³ Alessandra Minerbi, *Istoria ilustrată a nazismului*, [L'histoire illustrée du nazisme] trad. Gabriela Sauciuc, București, Enciclopedia RAO, 2004, p. 37.

⁴ Joseph-Émile Muller, *Istoria ilustrată a picturii de la arta rupestră la arta abstractă*, [L'histoire illustrée du peintre de l'art rupestre à l'art abstrait], Ediția a III-a, trad. Sorin Mărculescu, București, Ed. Meridiane, 1973, p. 314.

⁵ Joseph-Émile Muller, *idem*.

⁶ Joseph-Émile Muller, *idem*, p 286.

au service de Franco nous vaut une des plus déchirantes compositions sur les horreurs de la guerre, suivies par d'autres dont la fameuse toile *La femme qui pleure*⁷. Pendant la deuxième guerre mondiale sa réaction contre la guerre se manifeste par des tableaux aux portraits déformés, monstrueux témoignant de l'angoisse éprouvée, des tortures subies par tant d'êtres humains le long de ces années terribles.

On sait que les tableaux favoris d'Hitler étaient ceux qui présentaient des scènes morbides, tels *La Peste à Florence* par Hans Makart ou les toiles de Franz von Stuck avec des femmes nues, entourées de serpents ou traquées par des centaures. Göring avait acheté beaucoup de tableaux d'*art dégénéré* pour sa collection personnelle. Evidemment, après la *Nuit de cristal* il ne devait plus en acheter, le décret par lequel on « arianisait » les bien que les Juifs abandonnaient permettant d'autres pratiques de s'approprier des œuvres d'art.

On en vient ainsi aux deux acceptions du terme d'*élite* : valeur/positionnement, des fois en un rapport de juxtaposition, mais souvent dans un flagrant rapport d'opposition. On peut trouver un exemple illustratif pour le caractère antagonique des deux termes dans le texte se rapportant au coup d'état anti-hitlérien du 20 juillet 1944 où la révolte contre Hitler est décrite comme « celle d'une élite contre le détenteur du pouvoir »⁸. La conjuration de juillet groupait donc des gens qui bénéficiaient d'une autorité morale incontestable (l'élite porteuse de valeurs) et des gens qui disposaient d'une capacité coercitive (l'élite inscrite par la suite dans les dictionnaires comme celle qui détenait le pouvoir).

L'élite politique a fait l'objet d'une méfiance quasi générale, elle est perçue comme « antipathique », elle est « contestée et contestable », toujours remise en question, et/ou non reconnue⁹.

Il est vrai aussi que lorsque les élites authentiques optent pour l'action dans le domaine politique, elles subissent un changement radical de leur caractère et de leur statut personnel. Une fois dans le tourbillon politique elles éprouvent d'abord le désir, des fois sincère d'assainir le climat politique, mais très vite se voient dans la situation d'accepter un jeu, un compromis voire de le faire promouvoir ce qui fait que peu de temps après ils ne se distinguent pas des autres. Pour conquérir le pouvoir politique, l'élite doit suivre les mêmes voies que ceux qu'il détestait :

⁷ Joseph-Émile Muller, *idem*, p. 287.

⁸ Jacques Coenen-Huther, *Sociologia elitelor*, [La sociologie d'élites], Editura Polirom, Iași, 2007, p. 138.

⁹ Mihai Dinu Gheorghiu, Mihăiță Lupu, *Mobilitatea elitelor în România secolului XX*, [La mobilité d'élites dans la Roumanie de XXème siècle], Editura Paralela 45, Pitești, 2008, p. 465.

entreprendre de longs conciliabules avec ceux qui ne visent que leur intérêt, se soumettre aux attaques et offenses des opposants, adopter des attitudes conjoncturelles qui mettent sous le signe d'interrogation leur fidélité aux principes, organiser des campagnes électorales souvent soldées par des échecs catastrophiques. Peu à peu, elle se voit atrophier leurs autres traits positifs, devenant même victimes de dérisoires gestes flatteurs. Il ne fera plus de distinction entre sincérité et flatterie, attentif seulement au moindre signe encourageant pour son avenir politique. C'est le drame de la métamorphose de l'homme d'élite authentique en homme politique. Alain Minc faisait remarquer dans une note polémique que le mot même d'élite est devenu douteux, compte tenu de « l'atmosphère populiste et récriminatoire créée tout autour »¹⁰.

Mais les exceptions existent, c'est-à-dire des gens dont les traits de caractère ne se laissent pas atrophier au risque de perdre le pouvoir voire quelquefois la vie.

À la différence de l'élite politique dirigeante du genre Hitler, Staline qui ont laissé derrière eux des millions de morts et des souffrances terribles, il y a d'autres élites politiques du type Jean Moulin, qui torturé à mort a sacrifié sa vie pour un idéal – l'unification de la Résistance interne de la France contre le nazisme. Nous pouvons mentionner l'effort de Winston Churchill pour réaliser la Grande Alliance contre la folie hitlérienne. Entre ces deux jalons Hitler, Staline – Moulin, Churchill trouvent leurs place les autres élites dirigeantes de la première moitié du XX-e siècle.

Il convient d'apprécier également l'activité du groupe de visionnaires à avoir initié la création d'une Europe unie, qui jouisse de paix et de prospérité, qui soit un espace de la diversité, célébrée comme source de richesse et non pas un « creuset » où fondent les différences. Le site de l'Union Européenne¹¹ mentionne ses onze suivants « parents » fondateurs : Jean Monnet, Robert Schumann, Altiero Spinelli, Alcide de Gaspari, Konrad Adenauer, Walter Hallstein, Paul-Henri Spaak, Johan Willem Beyen, Sicco Mansholt, Joseph Bech, Winston Churchill.

Mais outre ceux-ci, beaucoup d'autres ont travaillé et continuent de le faire pour vaincre les obstacles dressés par les nations, pour pacifier la bataille qui durant un quart de siècle a opposé les fédéraux aux nationalistes, tout en préservant la diversité comme source de richesse et de dynamique d'une civilisation par tous convoitée.¹²

¹⁰ *Idem*, p. 9.

¹¹ europa.eu.

¹² Nicolae Păun, Ciprian Adrian Păun, Georgiana Ciceo, Radu Albu-Comănescu, *Finalitatea Europei: considerații asupra proiectului instituțional și politic al Uniunii Europene*, [La finalité d'Europe: considérations sur le projet

Les courtes biographies accompagnant les personnalités évoquées jalonnent chronologiquement les moments clé de leur vie. Certains intitulés ont été pris à des écrits littéraires importants qui sont restés gravés dans la mémoire des gens. C'est le cas de la nouvelle *La solitude du coureur de fond* d'Allan Sillitoe, fait allusion à l'exil et à l'errance de Trotsky par peur de Staline ou bien le titre du roman de Ken Kessey *Vol au-dessus d'un nid de coucou* fait allusion au vol insensé et mystérieux de Hess, le 10 mai 1941 dont l'histoire a suscité tant de controverses et d'incertitudes au point que jusqu'à présent on n'a pu y donner une réponse satisfaisante.

Initialement le terme d'*élite* a été conçu comme quelque chose de choisi (du latin *eligere* = a aleger), de particulier, de distingué, de valeureux. Il a subi le long du temps de nombreux ajouts qui en ont changé le sens au point d'être utilisé de nos jours dans les occurrences les plus bizarres. Rien qu'à tenir compte d'un complément du genre : les élites représentent des membres de la société qui « aynt une position avantageuse se croient supérieurs aux masses »¹³ et nous pouvons nous rendre compte de la métamorphose que le terme a subie.

D'après un sondage d'opinion que nous avons entrepris sur des individus appartenant à un large spectre social et émotionnel, nous avons pu constater que la première impulsion de la plupart des répondants (plus de 95 %) c'était « quelque chose de valeureux », 5% mettaient en évidence l'aspect positionnel et environ 1% ne connaissaient pas le terme donnant des réponses erronées (troupe de commando – troupe d'élite) ou même hilares (marque de café, pizza).

De même, à la suite d'une étude sur la perception que divers peuples et cultures ont concernant ce terme, on découvre ce trait essentiel qui n'est pas absent dans sa définition, notamment le fait que l'élite est définie en termes de valeur, de performance, de caractère. Rarement on y a jouté d'autres valeurs ou droits acquis par héritage, démocratiquement ou par force.

Ainsi les peuples **cino-tibétains** chez lesquels les traditions et les dynasties millénaires se sont conservées gardent dans leur perception (c'est le cas du dictionnaire chinois¹⁴) la connotation de ces positions de pouvoir héritées et en plan secondaire seulement la connotation de « personnalités remarquables ».

institutionnelle et politique de l'Union Européenne], Editura Fundației pentru Studii Europene, Cluj-Napoca, 2005, p. 21.

¹³ DEX 1975, p. 295.

¹⁴ Lü Shuxiang, *Dictionarul limbii chineze contemporane*, [Le dictionnaire de la langue chinoise contemporaine], Editura Comercială, Beijing, 2004.

Dans la mythologie des peuples anciens, celle des **Grecs**¹⁵, vu la richesse et la beauté des mythes grecs, le concept d'élite va contenir des connotations telles « personnes qui appartiennent à une culture choisie par Dieu » ou bien « la personne aimée » voire « l'élue du coeur ».

Dans la culture indo-iranienne les autres connotations (par rapport à « valeur ») l'emportent. Ainsi, le dictionnaire **hindi** donne l'explication suivante au terme d'élite : groupe social considéré le meilleur et le plus important grâce au pouvoir, à l'argent et à l'influence ; et à l'élitisme : la conviction que certaines gens devraient être traités d'une manière spéciale.

Le problème des Slaves est plus compliqué : la migration des **tribus slaves** leur permet de s'établir dans l'Est de l'Europe jusqu'à l'Elbe au premier siècle de notre ère, puis au IXe siècle ils fondent (sous la direction du prince Oleg) l'ancien état russe autour de Kiev, puissamment influencé par les Byzantins, culturellement et religieusement. Quand la principauté risque de s'effondrer, les princes de Moscou en profitent et, avec l'aide des Mongols conquièrent la ville de Novgorod, restant soumis à ceux-ci et acquérant d'eux le titre de grands princes. Libérés de sous la domination mongole, ils contrôlent toute la Russie et prennent par la suite le titre de tzar. L'autorité d'Ivan le Terrible en particulier qui a mis les bases de l'autocratie et a essayé d'étendre sa domination par une politique de terreur exercée sur les masses, s'est fait ressentir dans l'acception de la définition de l'élite, notamment « les plus remarquables membres d'une société, de certains groupes sociaux, gens qui occupent une position supérieure dans le cadre d'une société, d'un groupe. Puis, la dynastie des Romanov, au pouvoir depuis 1613 ont essayé d'occidentaliser la Russie. Pierre le Grand surtout a cherché à moderniser le pays, fondant des institutions d'enseignement supérieur et modifiant la structure de l'état par des réformes législatives et administratives, créant ainsi un milieu favorable pour le développement des sciences, de l'art et de la culture. Dans de telles conditions, le **dictionnaire russe**¹⁶ admet la composante élitiste de la société comme : quelque chose de distingué, raffiné, près de la perfection ou bien le meilleur, le plus valeureux, quelqu'un de sélectionné.

Les populations sémites et indo-européennes ont migré à partir de l'année 3000 avant notre ère vers la Méditerranée, se mêlant ou s'assimilant entre elles. Le classement en type

¹⁵ Rizou-Anifanti Ioana, Skoura Alexandros (coordonator), *Dictionar explicativ al limbii elene*, [Le dictionnaire explicatif de la langue hellène], Editura Giannis Rizou, Atena, 2004, pag. 358.

¹⁶ T. F. Efremova, *Dictionar explicativ al limbii ruse contemporane*, [Dictionnaire explicatif de la langue russe contemporaine], Editura AST, Astrel, Harvest, 2006, vol.3, p. 386.

sémitique ou indo-européen s'emploie en rapport avec la langue et l'écriture du groupe et non pas pour dénommer une ethnie. Les migrations des Araméens, les ancêtres des Israélites vers le Moyen-Orient ont commencé au XIII^e siècle. Autour de l'année 1200 avant notre ère, les Israélites s'établissent en Palestine. Ils se distinguaient de leurs voisins surtout par leur croyance monothéiste dans le dieu Jahvé. En 587 avant notre ère, la Judée entre sous le joug des Babyloniens. Nabucodonosor II a déporté une partie de la population israélite, exil qui a duré jusqu'en 539 a.n.è.¹⁷ La confiance et le respect pour les dirigeants israélites qui ont réussi à maintenir vivantes la culture et l'intégrité de leur peuple se sont reflétés dans la manière dont est défini le terme d'élite.

Ainsi le **dictionnaire de langue hébraïque**¹⁸ note :

Elitisme 1. confiance dans la direction d'une élite, la supériorité des élus 2. la reconnaissance de l'appartenance à la couche supérieure ;

L'Académie de langue hébraïque note : l'élite est un groupe restreint de personnes détenant un attribut distinctif lié aux qualifications ou à son origine ; elle est la seule dont les opinions ou les aspirations doivent être avec sérieux prises en considération ; ses membres sont les seuls à avoir le mérite de diriger.

Étant donné le fait que la péninsule saoudienne, le commerce était l'activité principale n'est pas surprenant de rencontrer des éléments qualitatifs dérivés de **élite** étendue à ce travail : « commerçant d'élite est quelqu'un de correct, d'honnête, généreux et bon »¹⁹; les traits de valeur présents dans le terme attribués également aux fruits, aux boissons à la poésie pour en souligner la qualité.

Les peuples anciens ont assimilé la culture chinoise par l'intermédiaire des missionnaires chinois à partir du VI^e siècle : le bouddhisme, l'écriture, les arts et les métiers. La famille impériale Yamato, qui règne encore aujourd'hui, a uni les communautés du Japon Central vers 400 ans après n. è, en un royaume basé sur la culture shintoïste ; le mot élite dans le **dictionnaire japonais**²⁰ renvoie au mot français Elites = personnes élues, choisies et tout de suite l'ajout : personne ou hiérarchie, position de leader dans le cadre de la société, choisi parmi les meilleurs, tout cela résultat de l'admiration à l'égard du courage des shoguns et des samuraï.

¹⁷ Detlef Berghorn, Markus Hattstein, *Istoria vizuală a lumii*, [L'histoire visuelle du monde], trad. Oana Cristescu, Editura Litera, București, 2010, p. 24-42.

¹⁸ Avraham Even Shoshan, Wikipedia ebraică – enciclopedia liberă; <http://he.wikipedia.org/>.

¹⁹ Dictionnaire mukhtar al siyah, <http://www.almaany.com/>.

²⁰ Izuru Shinmura și Izumu Shinmura, Dictionnaire Kojien, ediția a 6, Editura Iwanami, Tokyo, 2008.

Les événements belliqueux des peuples germaniques qui ont commencé l'expansion vers l'Europe Centrale dès le VI-e siècle a.n. è. sont restés dans leur conscience et les éléments admiratifs se retrouvent dans la définition de l'élite. Ainsi, le **dictionnaire norvégien**²¹ définit les élites : les premiers, les meilleurs (d'un groupe) ; groupe social considéré supérieur grâce à certaines caractéristiques, privilèges, positions d'influence. En revanche le **dictionnaire anglais**²² attribue au terme d'élite la composante du pouvoir autant que celle de position et de valeur. Elite : 1. un groupe de gens qui ont une grande influence un grand pouvoir parce qu'ils ont de l'argent, du savoir ou des habiletés particulières aussi. 2. Corps/collège/groupe etc., des gens qui représentent ce qu'il y a de meilleur, des gens d'une très bonne éducation ; attitude supérieure ou comportement supérieur associé à l'élite.

Les **états latins** indépendants, détachés de l'empire, ont gardé intacte leur culture, ce que met en évidence la manière de définir et d'expliquer le concept d'**élite** : toutes les connotations du mot ont comme point de départ le mot latin « eligere » = a eleger, sens de élu, distingué, valeureux...et par la suite on évoque l'aspect concernant la position, le pouvoir.

Ce passage en revue des acceptions du terme élite éclaire encore un fait important : les réalisations individuelles des élites ont des réverbérations sur toute la communauté dont elles sont issues. Gustave le Bon dans son livre intitulé *Psychologie politique* insiste sur cet aspect : les élites sont à même de « tirer du néant » une richesse par leurs propres efforts et en faire bénéficier le peuple.

De nos jours, la division ultra ramifiée et précise des multiples activités humaines spécialisées a imposé le classement des élites par domaines : politique, scientifique, artistique, religieux, sportif, etc.

À quelques exceptions près, les personnalités qui figurent dans notre thèse sont unanimement reconnues et sont par conséquent présentes dans les recherches axées sur cette problématique. Certaines d'entre elles ont connu la gloire de leur vivant, étant récompensées d'honneurs : trente ont reçu le Prix Nobel une fois et trois savants deux fois.

Bien que les résultats des recherches dans certains domaines, tels la physique, l'ingénierie, la biologie, la chimie aient eu un caractère plus spectaculaire et par là un impact

²¹ Petter Henriksen, Vibecke C. D. Haslerud, *Dictionarul englez albastru; englez-norvegian, norvegian-englez, [Le dictionnaire anglais bleu, anglais-norvégien, norvégien-anglais]*, Editura Kunnskapsforlaget, Gyldendal ASA, Oslo, 2007, p. 168.

²² Longman - *Dictionar al limbii engleze contemporane, [Dictionnaire de la langue anglais contemporaine]*, Ediția a treia, Pearson Education Limited, Essex, Anglia 1978, 2001, p. 446.

plus fort sur l'humanité, nous n'avons pas négligé les recherches dans le domaine de la psychologie, de la linguistique, de l'art, de la culture. Nous avons cherché à identifier le contexte historique et scientifique dans lequel les découvertes ou les événements ont eu lieu, pour mieux en mesurer la signification.

Des personnalités fortes peuvent jouir auprès des gens d'une certaine appréciation, on vante leur « génie militaire » par exemple chez un Hitler ou Staline, mais on ne saurait méconnaître qu'il s'agit dans ces cas-là de « génies maléfiques » qui ont causé la mort de millions d'hommes (50 millions Hitler, 20 millions Staline). On comprend mal le fait que ces criminels aient bénéficié de plus d'écrits que toute personnalité de l'histoire, sinon par le désir d'éclairer les mécanismes de toute sorte qui ont généré leurs agissements.

La chute d'Hitler, son suicide avant d'être capturé, celui de Göring juste avant son exécution, la condamnation de leurs acolytes ne peut effacer dans la mémoire de l'histoire les conséquences néfastes des guerres dont ils ont été les acteurs : une Europe effondrée, désunie, ses valeurs contestées, abaissées, une Europe vidée en quelque sorte de sa substance.

Nous nous sommes attardés sur ces faits, puisque l'activité des élites entre les deux guerres est directement liée à la manière dont elles se sont impliquées dans les événements d'avant et d'après la deuxième guerre mondiale. Vu l'aire géographique de son extension et le nombre colossal de combattants (plus de cent millions), la deuxième guerre mondiale a eu un caractère différent par rapport à toutes les autres : ce fut une guerre totale. Aucune différence entre les « activités » militaires et civiles, tout était subordonné à l'effort de guerre, y compris les progrès technologiques ont eu comme conséquence l'élargissement des arènes de combat.

Bien des gens impliqués dans le projet Manhattan ont longuement réfléchi sur le changement du monde auquel les élites ont contribué par leurs découvertes. Einstein ne s'est jamais pardonné le fait d'avoir attiré l'attention de président Roosevelt pour l'exhorter à créer l'arme nucléaire : « Si j'avais su que les Allemands ne réussiraient pas à fabriquer la bombe atomique, je n'aurais pas bougé le petit doigt »²³ et Chadwick surenchérit en affirmant : « L'effet de la bombe H dans la provocation de souffrances est tout à fait disproportionné par rapport à

²³ Nicolae Chiorcea, *Legendele științei*, [Les légendes du science], Editura didactică și pedagogică, București 2007, p. 104.

son effet militaire... elle (la bombe) apporte le risque de rendre le monde inhabitable »²⁴. Oppenheimer était conscient que beaucoup de physiciens qui ont travaillé à la réalisation de la bombe atomique éprouvaient des remords et se posaient des questions éthiques à ce sujet (« Nous avons fait ici le travail du Diable »²⁵) et Bethe a déclaré : « Je dois avouer, malheureusement, que mes soucis ne m'ont jamais quitté ... J'ai le sentiment que nous sommes allés sur une mauvaise voie »²⁶.

En dépit de toutes les guerres, de tous les fanatismes ou nationalismes, l'Europe reste une « terre promise » et semble posséder une force indestructible (à notre avis c'est la force de l'esprit avant tout) qui lui permet de triompher des vicissitudes voire des catastrophes.

Nous sommes en droit de nous demander s'il est impossible de prévoir quels sont les effets des grandes découvertes scientifiques sur la vie de l'humanité. L'idée d'Alfred Nobel d'inventer un explosif - la dynamite - pour soulager le travail des gens dans les carrières a été transformée dans la plus criminelle des armes dans la deuxième guerre mondiale. La fusion nucléaire conçue pour assurer l'énergie nécessaire au monde (après que les hydrocarbures auront été épuisées) a fait des ravages à Hiroshima, Nagasaki et a provoqué aussi des accidents nuisibles à Tchernobal ou Fukushima.

Il est vrai aussi que, par rapport aux désastres naturels qui suivent des scénarios et des cycles de plus en plus prévisibles, il est difficile de prévoir les conflits humains et les historiens (tel un Rodney Castleden) voient l'histoire humaine comme celle des conflits continus, comme si le conflit était lié inévitablement à notre condition humaine. Sans finir sur cette note pessimiste, on sait que l'humanité a appris la leçon de l'expérience des guerres et même s'il y a encore des cerveaux échauffés, insensés, la réaction saine des hommes à leur égard sera, comme on le voit aujourd'hui, prompte et portera finalement ses fruits.

Il y aura toujours un progrès et une résistance (Roland Mortier), une thèse et une antithèse, un Humanisme et un anti-Humanisme, ou bien unité d'un côté et dissolution de l'autre. Les limites de notre nature humaine nous obligent à emprunter (cf Neumann) le même chemin vers l'accomplissement des aspirations de tout être humain.

²⁴ Andrew Brown, *Neutronul și bomba, o biografie a lui Sir James Chadwick*, [Le neutron et la bombe, une biographie de Sir James Chadwick], Trad. Doina Moraru, Marta Aurora Rotaru, Editura Tehnică, București, 2000, p. 360.

²⁵ Nicolae Chiorcea, idem.

²⁶ Nicolae Chiorcea, idem.

Les personnalités soumises à l'examen de cette recherche, définies dans les dictionnaires par le terme d'élite, sont pour, la grande masse, dirigeants, modèles, créateurs des grandes acquisitions humaines. Leur rayonnement est enrichissant, leur influence dépassant le cercle étroit de ceux qui ont compris leurs réalisations. Cette influence va loin vers ceux qui ne perçoivent que leur attitude positive ou pragmatiquement, les effets bienfaisants de leurs réalisations et cela suffit pour que ces personnalités soient « vénérées » (« Il est certainement beaucoup plus facile de vénérer un maître que de déchiffrer une œuvre » cf. Roger-Pol Droit).

L'élite reste dans l'histoire non seulement pour avoir changé quelque chose dans le cours du monde, mais aussi pour son influence sur les personnalités qui lui succéderont. Plus une nation « produit » d'élites, plus elle va créer de bonnes conditions pour qu'elles se manifestent et plus le bénéfice sera visible sur l'état de la nation respective.

Bien des chercheurs ont voulu réviser la sphère du terme, lui donner une définition « adéquate » au monde nouveau qui est le nôtre, sans pourtant y parvenir. Il n'y a pas de standards, d'unité de mesure qui estime le résultat de l'activité d'une élite. Vu sa complexité, ce terme restera peut être inconnu dans sa complétude, s'enrichissant avec chaque nouvelle recherche parmi lesquelles j'aimerais placer la mienne.

L'élite européenne dans la première moitié du XXe siècle

Table		des
	matières.....	2
	Introduction.....	9
	01	
	Argument.....	9
	02 La sphère sémantique du terme	
	d'élite.....	11
	03 La perception du terme dans la culture des différents	
	peuples.....	13
	03.1 Sino-tibétains :	le
	chinois.....	13
	03.2 Indoeuropéens : germaniques, grecs, indo-iraniens, romans,	
	slaves.....	15
	03.3 Afro-asiatiques :	le
	l'arabe.....	17
	1 03.4 Altaïques :	le
	japonais.....	19
	03.5 Fino-ugriens :	le
	hongrois.....	22

Première partie. L'élite européenne entre les deux guerres et l'impact de son activité sur les relations internationales

Chapitre	1-er :	L'élite
politique.....		27
1.1. Le	Tsarisme :	le
communisme.....		30
1.1.1. Le	dernier	tsar
Russie.....		de
		la
		30
1.1.2. Volodea de Calmichia, le fondateur du socialisme et du communisme dans le monde.....		32
1.1.3. « On	fusille	les
aussi ».....		chevaux
		36
1.1.4. La	solitude	du
fond		coureur
		de
		41
1.1.5. «	Le	fusil
».....		Kalachnikov
		45
1.2. La	monarchie.	La
nazisme.....		démocratie.
		Le
		46
1.2.1. Le	troisième	et
monarque.....		dernier
		46
1.2.2. Heil		
Schicklguer.....		52
1.2.3. « Vol	au-desus	d'un
coucous ».....		nid
		de
		65
1.2.4. Le	couple	adéquat,
l'autre.....	chacun	–
		génie
		maléfique
		de
		74
1.2.5. D'autres	figures	dans
nazie.....		l'élite
		78
1.3. Le		
fascisme.....		82

1.3.1. Une philosophie originale.....	83
1.3.2. Une politique opportuniste.....	84
1.3.3. Une dictature à caractère nationaliste, catholique, anticommuniste.....	85
1.3.4. Estado Nov.....	87
1.4. La léthargie des élites politiques dirigeantes d'Angleterre et de France.....	88
1.4.1. Le liant de la Grande Coalition gagnante.....	89
1.4.2. Le héros national versus la honte de la nation.....	95
1.4.3. Père de la nation dans les moments difficiles.....	97
1.4.4. Martyr de la résistance anti-hitlérienne.....	98
1.5. Le Sultanat. Dictature modérée.....	99
1.5.1. Du sultanat à la république.....	100
1.5.2. Le camarade d'armes et d'idées.....	102
1.5.3. Tito, le détonateur du mythe de l'invincibilité soviétique dans l'Europe de l'Est.....	102
1.5.4. Le séparatisme croate.....	104
1.5.5. Les fondateurs de l'Union Européenne.....	105

Conclusion
partielle.....108

Chapitre 2. L'Elite religieuse.....111

2.1. Priorité aux hommes, moins à l'église.....114

2.2. « Le grand homme politique » au comportement mondain.....115

2.3. Fétichisme et lâcheté.....116

Conclusion
partielle.....118

Chapitre 3. L'Elite scientifique.....120

3.1. La philosophie. La psychologie. La médecine.....120

3.1.1. « J'aspirais à la connaissance philosophique ».....121

3.1.2. La synthèse du mysticisme et de la psychanalyse freudienne.....122

3.1.3. « On va les fusiller ! ».....124

3.1.4. Ecossais, non pas Anglais !.....125

3.1.5. Le seule non keynésien.....126

3.2. La physique. Les mathématiques. La chimie.....127

3.2.1. La bombe atomique – découverte aux effets inattendus.....128

3.2.2. L'homme du deuxième millénaire

3.2.3. Sir James et le neutron

3.2.4. Post scriptum à l'histoire de la bombe atomique ; la réflexions des acteurs impliqués

Chapitre 4. L'Elite culturelle, artistique et sportive

L'architecture

Le modernisme à ses débuts (1900-1925)

Un gourou du style de vie

Un esprit novateur

Le modernisme international

Visonnaire de génie ou dogmatique séduit par les utopies totalitaires

Le modernisme septentrional

Le modernisme tardif

L'expressionnisme

Allemand « pur arian » ou ennemi du peuple

Erich Mendelsohn et la théorie de la relativité

Le Style Art Nouveau

« Un tramway nommé désir »

Adieu, mais je reste avec toi

Une malheureuse implication du nationalisme en art

De l'Arts and Crafts à l'Art Nouveau

L'Art totalitaire

Le préféré d'Hitler

De la « Cathédrale Jesus Le Sauveur » au Palais des Soviets

Le style fasciste en triomphe

Des hébergements sociaux entre les deux guerres

La peinture

Les laboratoires de l'art

Les Demoiselles d'Avignon... vers un autre art. Le cubisme

Les Fauves

Die Brücke Des Blaume Reiter ou « des Juifs et des bolcheviks »

Un mouvement artistique prisé par Hitler

Le tableau qui revendique sa paternité

« Les Prophètes »

La dispute du nom

L'exotisme des « Japonais »

« Détruisons les musées, ces cimetières : une oeuvre d'art doit être agressive... »

Rien dans la cervelle et dans les sens

Lénine, le réalisme socialiste et le constructivisme

Tradition et avant-garde

« L'art dégénéré » approprié par vol, crime et autres méfaits

La sculpture

Synonyme de la sculpture moderne anglaise, américaine etc

L'artisan médiéval

La renommée des silhouettes filiformes

« ...tout se transforme » en nuds de femmes

Tantôt Joe, tantôt Ossip

Le représentant de l'abstraction géométrique

Goliath – la croix gammée au front

La sculpture de poche

Le Prince Paolo

La littérature

Le Proustianisme

La douche écossaise

« Là où je me trouve, se trouve aussi la culture allemande »

L'homme de Dublin

Le philosophe autrichien à Cambridge

Les doubles visages de la vie

Suicide ou assassinat ?

Le démocratie n'a jamais été le pouvoir du peuple

La tradition n'est pas un fardeau

« Les Juifs ont survécu grâce à l'antisémitisme... »

Le symbole du féminisme français

Philosophe de l'absurde et de la révolte

Le Journal d'Anne Frank

La musique

Réconciliation entre des factions musicales diamétralement opposées

Précurseur de la musique sérielle

Le musicien national du régime nazi

Premières à succès immédiat

Un musicien simple et pur

Le premier néo-classique

Mystique et avantgardiste

Figure dure du nationalisme culturel hongrois

La création au service du socialisme

Succès fulminant et déclin brutal

Education musicale active -alternative au solfège traditionnel

Représentant de la « musique utilitaire »

Le contrepoint inspiré par Bach

Le jazz inspiré par la musique des opprimés

Le sport

Le père fondateur des Jeux Olympiques modernes

L'étoile du Nord

Le combat des « lourds » dans le « sport intellectuel »

Deuxième partie : L'élite roumaine entre les deux guerres et son impact sur les relations nationales européennes et internationales

Chapitre 1-er . L'élite politique

La monarchie en Roumanie entre 1918-1947
L'état d'extrême droite (les « légionnaires »)
Vous ne méritez même pas mes cendres
Le destin – l'excuse des faibles
Une grande erreur équivalant à trois gouvernements
L'affaire du dossier Tilea
L'intellectuel – le regard rivé vers le présent politique
Une vie comme dans les romans
Le chemin du fascisme au communisme

Chapitre 2. L'élite scientifique

Philosophie. Sociologie

Un Heidegger des Roumains ou un philosophe sans philosophie ?
La nation manifeste son identité par sa culture
Un autre temps d'entre les deux guerres

Mathématiques. Ingénierie. Architecture
Le binôme mathématique : Titeica-Moisil
« Je savais qu'il serait solide, qu'il tiendrait »
Les corifées de l'air : Vuia, Coanda, Vlaicu
Tous les trois, mon Dieu !

Médecine

Le premier Nobel roumain
Le naturaliste, le médecin et le philosophe de la santé publique
L'Hippocrate des Roumains
Comment peut-on rater un prix Nobel ?

Economie

« Honneur » de « légionnaire »
Spéléologie
La politique- un métier de haïduc

L'élite artistique et culturelle

Littérature

L'écrivain total

Entre la parole et l'acte

Musique

Le génie de notre génération

C.I. et C. C. Notarra

Prince des pianistes

Le Juif de notre folklore

L'oiseau merveilleux de la chanson roumaine

Musicien professionnel, politicien amateur

La peinture

L'interprète des tristesses richement colorées

Peintre formé à la lumière de l'Occident

Peintre du peuple

Un maître du portrait

Représentants de l'impressionnisme et du post-impressionnisme autochtone

Hanté par les vieilles sympathies

Singulier et inimitable

Le néo-impressionnisme danubien

Microbiologiste de son vivant, peintre postumément

Un vide comblé dans notre précaire héritage national

« Dl. K » et l'ascension du fascisme

Thérapie par art

Des toiles aux êtres bizarres et aux monstres sympathiques

De l'art abstrait à l'humanisme socialiste

Les dames de la peinture roumaine

Odaliques, arlequins, danseuses et le singulier paysan roumain

Dans l'ombre de la mort

La sculpture

Un prince paysan

« Bronzier » par vocation

L'empreinte de l'origine de Transylvanie

Les chimères de Paciurea

Un symbole de la lutte pour la survie

L'image du Dubinovschi sur le buste de l'Etoile

Destin impitoyable et même aussi généreux

Une dynastie d'artistes

Le combat des statues

Conclusion partielles

Conclusion finales

Bibliographie

Résumé

Annexes